Sujet n°2

Périclès prononce un discours à l'occasion des funérailles des citoyens morts lors de la première année de la guerre du Péloponnèse

Notre Constitution politique n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins ; loin d'imiter les autres, nous donnons l'exemple à suivre. [...] Nous savons concilier le goût du beau avec la simplicité, et le goût des études avec l'énergie. Nous usons de la richesse pour l'action et non pour une vaine parade en paroles. Chez nous, il n'est pas honteux d'avouer sa pauvreté ; il l'est bien davantage de ne pas chercher à l'éviter. Les mêmes hommes peuvent se consacrer à leurs affaires particulières et à celles de l'Etat ; les simples artisans peuvent entendre suffisamment les questions de politique. Seuls, nous considérons l'homme qui n'y participe pas comme un inutile. C'est par nous-mêmes que nous décidons des affaires, que nous nous en faisons un compte exact : pour nous, la parole n'est pas nuisible à l'action. [...] Voilà donc en quoi nous nous distinguons : nous savons à la fois apporter de l'audace et de la réflexion dans nos entreprises. [...] En un mot, je l'affirme, notre cité dans son ensemble est l'école de la Grèce.

Thucydide : Histoire de la guerre du Péloponnèse, 11, 36-43, Flammarion, 1996

QUESTIONNAIRE POUR GUIDER VOTRE TRAVAIL

Répondez aux questions posées en vous basant sur l'analyse du document

1° Présentez ce document (pensez bien à prendre en compte tous les aspects essentiels à une bonne présentation d'un document ; il y en a au moins 6)

2° Qu'est-ce qui caractérise le régime politique athénien ?

3° Quelle est l'attitude d'Athènes à l'égard des autres cités grecques ?

4° Quelles limites pouvez-vous trouver à ce document ? [votre réponse doit être correctement rédigée (pas de liste) et accompagnée de justifications]

Attention !!! Les réponses aux questions 2 et 3 demandent des réponses rédigées faisant appel à l'utilisation de plusieurs passages du document et à des connaissances du cours (mots de vocabulaire en particulier). Elles ne peuvent donc être faites en deux ou trois phrases...

Présentation du document

La nature du document et les destinataires sont identifiés [211]	S	M+	M-	I
La date est indiquée [211]	S	M+	M-	I
Le contexte est précisé [112]	S	M+	M-	I
Le nom des deux auteurs est indiqué [211]	S	M+	M-	I
La fiabilité du document est questionnée (c'est une réécriture...) [214]	S	M+	M-	I
Le sujet du document est mis en évidence [211]	S	M+	M-	I

Thème 1 : Qu'est-ce qui caractérise le régime politique athénien ?

Un régime où tous les citoyens se valent A relever : « il n'est pas honteux d'avouer sa pauvreté » ; « les simples artisans peuvent entendre suffisamment les questions de politique » ; « Les mêmes hommes peuvent se consacrer à leurs affaires particulières et à celles de l'Etat » ; « nous considérons l'homme qui n'y participe pas comme un inutile » ; A mettre en relation avec : croyance en l'égalité des citoyens ; la plupart des fonctions sont attribuées par tirage au sort ; participer à la vie politique est un des devoirs du citoyen	S	M+	M-	I
Un régime démocratique A relever : « Notre constitution politique » ; « C'est par nous-mêmes que nous décidons des affaires » ; « la parole n'est pas nuisible à l'action » A mettre en relation avec : Athènes, une démocratie directe (vote des lois à l'Ekklesia par les citoyens réunis) ; les citoyens parlent politique sur l'agora	S	M+	M-	I

Thème 2 : Quelle est l'attitude d'Athènes à l'égard des autres cités grecques ?

Une cité qui se sent supérieure aux autres en matière politique A relever : « loin d'imiter les autres, nous donnons l'exemple à suivre » ; « nous nous distinguons » ; « école de la Grèce » A mettre en relation avec : Athènes, cité où la démocratie est apparue ; domination sur les cités de la ligue de Délos auxquelles Athènes impose la démocratie ; Athènes, une cité qui refuse de laisser le pouvoir à quelques-uns comme dans les autres cités (oligarchie)	S	M+	M-	I
Une cité qui se sent supérieure aux autres dans le domaine artistique et culturel A relever : « le goût du beau » ; « le goût des études » A mettre en relation avec : parure monumentale de l'Acropole (financée par le trésor de la Ligue de Délos) ; Athènes, cité ayant inventé l'art du théâtre	S	M+	M-	I

Méthode de l'analyse documentaire

Des informations sont prélevées dans le document et apparaissent dans la réponse sous forme de citations entre guillemets [212]	S	M+	M-	I
Le sens général du document est compris [213]	S	M+	M-	I
La réponse apporte des connaissances qui explicitent le contenu du document et permettent l'analyse [215]	S	M+	M-	I

Conclusion et limites

Les grandes idées issues de l'analyse sont synthétisées [227]	S	M+	M-	I
Les limites du document (c'est un discours destiné à motiver les Athéniens et qui n'est donc pas objectif; le document n'est qu'un extrait du discours ; c'est une réécriture ; tous les habitants ne sont pas citoyens...) sont montrées [214]	S	M+	M-	I

Présentation / Expression / Orthographe

Le devoir est bien présenté (écriture, lignes séparant les différentes parties...) [411]	S	M+	M-	I
Le devoir est correctement exprimé [412]	S	M+	M-	I
Le devoir est correctement orthographié [413]	S	M+	M-	I

PROPOSITION DE CORRIGE SUJET N°2 **(ne pas oublier que c'est un corrigé de prof, pas l'intégralité des attentes)**

Le document proposé est un extrait du discours prononcé par Périclès, célèbre magistrat athénien, à l'occasion des funérailles des citoyens morts pendant la première année de la guerre du Péloponnèse. Cette indication permet de dater le discours de 430 av. J.-C., la guerre ayant commencé en 431 av. J.-C. Dans ce discours qui s'apparente à une sorte de propagande en faveur de la démocratie athénienne, Périclès met en avant la supériorité du système politique de sa cité. Ce discours est repris par l'historien Thucydide dans son histoire de la guerre du Péloponnèse mais on ne sait pas dans quelle mesure le texte proposé correspond exactement à celui de Périclès.

Périclès, en s'adressant aux citoyens athéniens qui l'écoutent, définit ce qui fait la particularité du système politique athénien. Dans cet extrait, il insiste particulièrement sur le fait que c'est un système dans lequel tous les citoyens se valent et où règne donc une véritable égalité. Cette égalité repose sur le fait que la richesse ne joue aucun rôle dans la vie politique athénienne (« il n'est pas honteux d'avouer sa pauvreté » ; « les simples artisans peuvent entendre suffisamment les questions de politique »). Par le principe du tirage au sort aux fonctions importantes, comme pour siéger à la Boulè ou à l'Héliée, la « constitution » athénienne applique cette croyance fondamentale en la capacité de tous les citoyens à rendre service à leur cité. Périclès précise même : « nous considérons l'homme qui n'y participe pas comme inutile ». La participation politique est donc vécue par les Athéniens comme un devoir absolu de tous les citoyens.

La conséquence de cette croyance en l'égalité de tous les citoyens est l'existence à Athènes d'un régime démocratique qui est la particularité de la « constitution politique » de la cité que Périclès évoque dès le début de son discours. Il précise un peu plus loin la forme exacte de cette démocratie en précisant « C'est par nous-mêmes que nous décidons des affaires ». Il fait ici référence aux réunions périodiques de l'Ecclésià, l'assemblée des citoyens, qui vote les lois et peut également décider d'ostraciser les citoyens mettant en péril la cité. Puisque ce sont les citoyens qui décident eux-mêmes des lois, Athènes est donc une démocratie directe. Dans cette démocratie, tout le monde peut prendre part aux débats avant de décider. Ainsi, lorsque Périclès estime que « la parole n'est pas nuisible à l'action », il fait allusion au fait que les citoyens athéniens parlent fréquemment des affaires de la cité, en particulier sur l'agora, la place principale d'Athènes.

Le but de Périclès est de mettre en avant la singularité d'Athènes au moment où la cité est en guerre ; il le fait dès la première phrase en proclamant que la « Constitution politique », c'est-à-dire la démocratie, « n'a rien à envier aux lois qui régissent nos voisins ». Mais si cette première phrase semble placer la démocratie au même niveau que les régimes des autres cités, Périclès va plus loin par la suite en affirmant « nous donnons l'exemple » et qu'Athènes est « l'école de la Grèce ». Il y a donc un sentiment de supériorité de Périclès, et des Athéniens, en matière politique. Le système politique athénien est effectivement « loin d'imiter les autres » puisque la démocratie est née à Athènes à la fin du VI^{ème} siècle avant J.-C. et c'est ce qui permet à Périclès de prétendre « nous nous distinguons ». Cette supériorité, cette volonté de servir d'exemple se traduit à l'époque du discours par le fait qu'Athènes a imposé la démocratie dans les cités qui sont ses alliées au sein de la ligue de Délos. En revanche, Athènes a des relations très difficiles avec les cités dans lesquelles règne un système oligarchique avec la domination de la partie la plus riche des citoyens.

Le sentiment de supériorité d'Athènes sur les autres cités n'est pas seulement politique. En vantant sa cité, Périclès affirme que ses citoyens ont « le goût du beau » et « le goût des études » ; c'est là poser l'idée d'une supériorité culturelle et artistique d'Athènes sur le reste du monde grec. Ces paroles, destinées à glorifier la cité, repose cependant sur une base réelle. C'est à Athènes qu'a été inventé le théâtre, art éminemment politique car il exalte les actions de la cité. Ceux qui écoutent Périclès peuvent aussi apercevoir la parure majestueuse des temples de l'Acropole édifiés depuis une vingtaine d'année et financés par le trésor de la ligue de Délos. L'impérialisme athénien se fonde donc sur l'idée qu'Athènes est une cité supérieure aux autres dans tous les domaines.

Le discours de Périclès présente les particularités du système politique athénien fondé sur la démocratie et l'idée que tous les citoyens, quelle que soit leur richesse, se valent. Il va même plus loin en faisant d'Athènes un modèle dans les domaines politique et artistique, modèle pouvant légitimement être

imposé à des cités supposées inférieures. C'est en cela que le discours de Périclès peut être critiqué, c'est une œuvre de propagande, destinée à rassembler les citoyens autour de la défense de la cité. Il ne peut donc s'agir d'un témoignage objectif sur la situation athénienne au début des années 430 avant J.-C. Périclès, parce que ce n'est pas dans les mentalités de son temps, ne prend ainsi pas en compte le fait que les citoyens qui participent à la vie politique ne représentent qu'1/10 de la population de la cité... pas plus qu'il n'insiste sur le fait que de nombreux citoyens ne viennent pas à l'Ecclésiastion et ne se portent pas volontaires pour les tirages au sort. En outre, le statut particulier de ce discours en limite également la fiabilité ; il s'agit en effet d'une réécriture du discours de Périclès par l'historien Thucydide qui, s'il connaissait les idées développées par l'orateur, n'avait sans doute pas le texte exact du discours. On peut également remarquer que le document proposé ici n'est qu'un extrait du discours total ce qui contribue également à en relativiser l'intérêt.